



LE P. JACQUES (DIEGO) LEFEBVRE, O.F.M.

KATERI EN AMAZONIE

par Lilianne Lefebvre

DEPUIS LE 16 JANVIER 1982, Kateri Tekakwitha est devenue la protectrice du petit village de Yacapana dans la jungle de l'Amazonie au Pérou. Sa statue est à l'honneur sur l'autel d'une école qui sert d'église.

Ce petit *pueblo* est l'un des soixante-deux villages qui étaient sous la responsabilité du P. Jacques Lefebvre, franciscain, alors missionnaire à Tamchiacu où il est demeuré neuf mois et demi. Depuis novembre 1981, il travaille à Tingo-Maria dans la Cordillère des Andes.

Comme par miracle, dans la même journée, deux dames inconnues jusqu'alors, Mesdames Marguerite Pelland et Fernande Milot, déclarèrent avoir obtenu beaucoup de faveurs de Kateri, elles avaient grande confiance en elle et désiraient faire quelque chose en remerciement. Elles firent fabriquer une magnifique statue en fibre de verre, de 27 pouces de hauteur, que j'ai transportée au Pérou en janvier dernier à titre de mère du P. Jacques Lefebvre. C'est ainsi que Kateri fit un premier voyage dans une valise après emballage dans un sac de couchage destiné à servir au Père par la suite. Après le départ de Montréal, l'avion se rendit d'abord à Lima, capitale du Pérou où le Père Lefebvre attendait anxieusement la messagère du colis tant désiré; ensuite à Iquitos, capitale de la jungle de l'Amazonie. De là, en petit bateau sur l'Amazone, car il n'y a plus de route, nous avons vogué sous une pluie battante vers Tamchiacu pour y passer la nuit. Le lendemain, avec le curé de cet endroit, le P. Clément Larose, C.S.V., nous nous rendions enfin à Yacapana, où nous amenait, tout radieux le P. Lefebvre (Padre Diego). Au long du parcours, embarquaient quelques passagers désireux d'assister à la fête. L'Amazone est un fleuve splen-



▲ L'avion qui conduit les amis de la bienheureuse Kateri de Lima à Iquitos, en janvier 1982. La statue de Kateri, bien emballée, voyage avec les bagages. Au pied de la rampe, le P. Jacques Lefebvre, O.F.M.

▶ Iquitos, capitale de la jungle péruvienne.

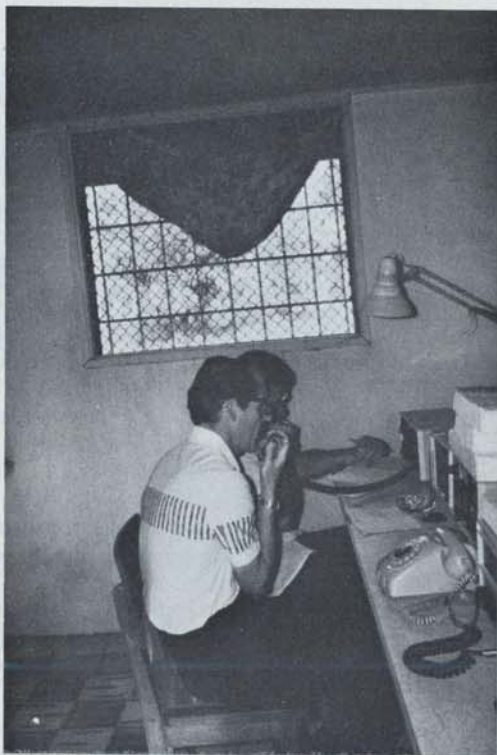
▼ Une rue d'Iquitos.

dide, que j'admire énormément. A cette saison c'est la crue des eaux. A certains endroits le niveau du fleuve est à l'égalité du rivage alors que habituellement les falaises mesurent une hauteur qui atteint jusqu'à 20 pieds. Le courant est si violent qu'il transporte des arbres entiers et des morceaux du terrain des talus et escarpements, même un banc de sable, ce qui change continuellement la couche inférieure du fleuve. Sur la rive, des arbres immenses appelés capinori, lopuna et autres, sont déracinés et seront les prochaines victimes du courant. Leur feuillage est d'une beauté incomparable et on dirait qu'ils ne veulent pas mourir. Ils partiront quand même sans en avoir décidé le moment, comme nous les humains, dans la vie! C'est devant une telle magnificence de la nature qu'on comprend vraiment son "credo".

A destination, l'animateur du village de Yacapana, Jorge Cabrera Mori, vint nous accueillir sur la rive de l'Amazone et nous avons dû marcher près d'un demi-mille avec la valise et son précieux contenu avant d'arriver à l'école-chapelle, à l'intérieur de laquelle, pour recevoir "Kateri" les Indiens avaient dressé une niche très jolie dans sa simplicité. Elle était bordée de feuilles de bananier tressées, et ornée de superbes fleurs sauvages de la jungle appelées "citullis", le tout soutenu de bambous dont un à la base était perforé de quatre trous pour y introduire des cierges. C'était superbe! Une table rudimentaire recouverte d'un couvre-lit servait d'autel aux P. Clément Larose et Padre Diego qui ont procédé à l'intronisation devant un groupe assez nombreux comprenant toute la population du village; de plus, un chien s'est ajouté comme hôte supplémentaire.

Au moment d'enregistrer la cérémonie, le P. Jacques Lefebvre, en français, s'adressa d'abord à Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse de Saint-Jean-de-Québec, puis au P. Henri Béchar, vice-postulateur de la bienheureuse Kateri Tekakwitha, pour les saluer et révéler l'endroit où la fête avait lieu.

L'animateur Jorge Cabrera Mori et son épouse, Jonita Llerena Siàs, ainsi que le parrain choisi pour la circonstance, Rodolfo Moreno Rivera, et son épouse (la marraine), Antonia Marin Pinché, étaient au premier rang. En ce pays, l'usage veut qu'un parrain et une marraine participent aux événements importants de la vie de chacun. Alors, très solennellement l'animateur dévoila la statue, accompagné du parrain et de la marraine. Après la lecture de la lettre de Mgr Hubert par le P. Lefebvre, en français d'abord puis en espagnol, ce fut la bénédiction de la statue suivie de la messe durant laquelle tous, petits et grands, chantaient des louanges au Seigneur dans les langues connues, c'est-à-dire le quechua et l'espagnol. L'épître a été lue par l'animateur, Jorge Cabrera Mori; le P. Clément Larose, qui concélébrait, lut l'Évangile; dans son homélie le P. Lefebvre présenta un abrégé très intéressant de la biographie de Kateri.



Iquitos à six heures et demie du matin.
Le P. Jacques Lefebvre avertit Lima par
radio que lui et sa mère sont arrivés
sains et saufs dans la jungle.

Toute la cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère de joie et de recueillement, et c'est le coeur en fête que tous ont partagé un succulent dîner de bananes rôties avec yucca, manioc et riz dans la maison sur pilotis recouverte de chaume, résidence de l'animateur.

Il fallut partir assez tôt, car il est très dangereux de voguer sur l'Amazone après le coucher du soleil et le retour à Iquitos exige deux heures et demie de parcours. Et c'est à regret que nous avons quitté Yacapana après avoir jeté un dernier regard à Kateri qui nous avait tellement préservés tout le long du voyage et qui dorénavant sera la protectrice de ce village.

Arrivée à Tamshiyacu sur
l'Amazone.



Une des belles rues de
Tamshiyacu, mission où le
P. Jacques Lefebvre a tra-
vaillé neuf mois et demi.

Arrivée à Yacapana à dix
heures du matin.





Les enfants de Yacapana décorent l'autel de fleurs de bananiers.



L'intérieur de l'école où eut lieu la cérémonie de l'intronisation de Kateri comme protectrice du village de Yacapana, le 16 janvier 1982.



Le P. Clément Larose, C.S.V., et le P. Jacques Lefebvre, O.F.M., offrent le Saint Sacrifice.



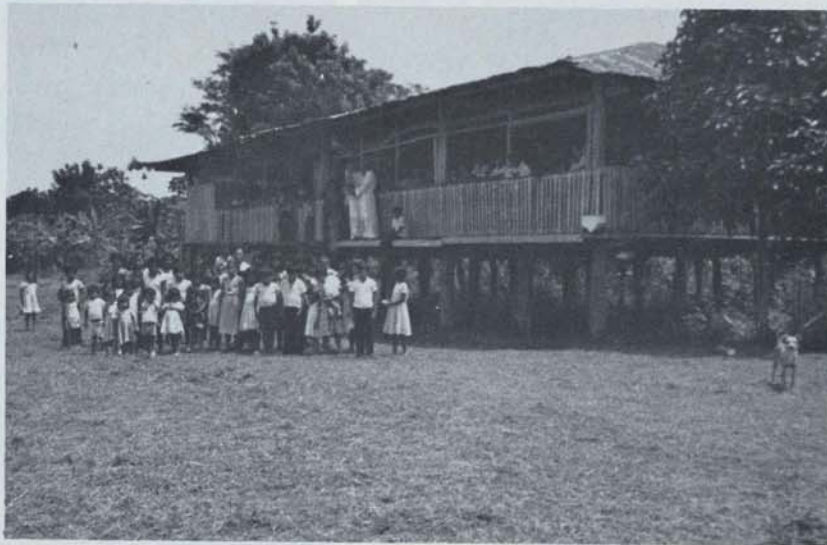
L'autel est orné de feuilles de bananiers tressées et de fleurs de bananiers et de bambou. Mme Lefebvre, mère du P. Jacques, debout près de la statue de Kateri.



La bénédiction et l'intronisation par le P. Jacques Lefebvre et le P. Clément Larose, accompagnés de l'animateur du village et de sa femme ainsi que de la marraine et du parrain choisis pour Kateri, selon la coutume du pays.



Le P. Jacques Lefebvre et sa mère, Mme Lilianne Lefebvre, tiennent un bambou dans lequel sont insérés quatre cierges.



Les fidèles réunis après la cérémonie de la bénédiction au parterre de l'école de Yacapana, qui sert d'église.



Un groupe du village reconduit le P. Clément Larose, C.S.V., et le P. Jacques Lefebvre, O.F.M., et sa mère au bateau après l'intronisation de la bienheureuse Kateri Tekakwitha comme protectrice de Yacapana.

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. P.L.!**

Encore une fois je remplis une promesse faite à Kateri, qui m'a évité un séjour à l'hôpital à cause d'une sévère infection de la vessie et m'a obtenu la cessation d'un médicament qui me rendait malade et auquel j'attribue une plaie que Kateri a guérie. Si je n'avais pas obtenu cette guérison, il m'aurait fallu garder le lit et par suite j'aurais été incapable de travailler. De plus en me nettoyant une oreille, j'avais pénétré trop au fond et j'étais devenu presque sourd. Kateri m'a été d'un grand secours dans toutes ces malchances et je l'en remercie de tout coeur. J'ai grand plaisir à lui offrir mes trente dollars pour son oeuvre
(Duvernay, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle O.A.!**

Merci, ma chère Kateri, de m'avoir tant aidé durant mon dernier semestre à l'Université. Il me semble que vous m'avez donné le courage et la patience exigés pour continuer mes études. J'envoie les vingt dollars que je vous avais promis mais en même temps j'ajoute un autre dix dollars car vous m'avez fourni un très bon emploi juste quelques jours après la fin de mes études. Aujourd'hui, c'est très rare de trouver une position aussi vite! Combien je vous suis reconnaissante de la grande paix ressentie à la pensée que je pourrai toujours compter sur vous.
(Montréal, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A.D.!**

Vous trouverez ci-inclus un chèque de cent trente dollars, dont trente, prix de trois grand-messes pour hâter la canonisation de Kateri en action de grâces d'un commencement de guérison: mon fils a un cancer du bassin avec une tumeur. J'avais demandé à Kateri de faire diminuer la tumeur; cinq jours après, le médecin disait à mon fils que la tumeur avait diminué de 50 à 60%. Il a subi des traitements de chimiothérapie et maintenant il suit des traitements de radiothérapie. J'ai bien confiance en Kateri qui se fait aider par la Sainte Vierge qu'elle aimait tant. J'espère envers et contre tout, et demande à Kateri de continuer son travail par son intercession.
(Saint-Isidore, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle C.A.!**

Un gros merci à Kateri! Elle a réuni un jeune couple sur le point de divorcer. J'envoie un mandat de dix dollars à son oeuvre.
(Virginiatown, Ontario.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)